

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zeltich Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
REMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Travailler de toutes nos forces au service du Peuple, tel est notre serment !

Le discours du leader Atatürk au IVe Congrès du Parti du Peuple

La ville était pavée hier d'un bout à l'autre à l'occasion de l'ouverture du congrès général du Parti républicain du Peuple.

Dans les lieux publics, comme au Taksim par exemple, une foule recueillie et attentive suivait les débats de l'Assemblée d'Ankara et écoutait le discours d'Atatürk diffusé par la radio.

Dans la salle des conférences de l'Université où se pressait une assistance choisie, M. Ali Fuat, professeur de droit a fait au cours d'une conférence très applaudie, l'historique du Parti depuis sa fondation jusqu'à nos jours en marquant les œuvres qu'il a entreprises et menées à bien.

Au Théâtre Municipal, la cérémonie s'est déroulée suivant le programme que nous avons annoncé.

Dans les lycées et écoles secondaires les professeurs d'histoire ont développé aux élèves le programme d'activité du Parti.

Des discours ont été prononcés aux sièges des filiales du Parti.

Le bal donné au Halkevi a été très réussi. On a beaucoup goûté les deux représentations données par des amateurs à Alaykişık.

A Ankara

La capitale également a célébré avec allégresse l'ouverture du IVe Congrès du Parti.

Un monument symbolisant les principes fondamentaux du Parti avait été dressé à l'entrée du Kamutay.

L'arrivée du leader Atatürk, accompagné par İsmet İnönü et Recep Peker souleva parmi la foule un enthousiasme indescriptible, et dans la salle des séances les membres du congrès accueillirent le président, debout, par de longs vivats Atatürk alla prendre place parmi les délégués.

A 15 heures précises, İsmet İnönü déclara le congrès ouvert, et, après l'élection des vice-présidents et des secrétaires, il céda la place à la tribune au leader Atatürk qui prononça son discours.

Après ce discours qui fut fréquemment interrompu par de vives ovations, la séance fut levée pour cinq minutes et Atatürk quitta la salle.

A la reprise de la séance, le congrès désigna ses commissions, entendit les dépêches de félicitations adressées par le pays tout entier et s'ajourna à dimanche prochain à 15 heures.

Ankara, 9. A. A. — Voici le discours prononcé par le leader Atatürk au grand congrès du parti Républicain du Peuple :

Honorables membres du congrès, C'est avec respect que j'évoque la grande nation turque au moment où je suis heureux de saluer les délégués de ce congrès auxquels j'ai un plaisir tout particulier de m'adresser.

Le chemin parcouru en 16 ans

J'estime qu'en ce moment le rappel des congrès qui ont précédé celui-ci, tout particulièrement du congrès de Sivas qui a engendré notre parti — le congrès réuni sous la menace des bayonnettes des ennemis intérieurs et extérieurs — est de nature à faciliter l'évocation de tous les événements qui se sont succédé depuis seize ans.

Un pays effondré au bord de l'abîme... Des luttes sanglantes avec toute sorte d'ennemis... La guerre prolongée pendant des années. Enfin la nouvelle patrie respectée à l'intérieur comme à l'extérieur, la nouvelle société... Le nouvel Etat turc et, pour arriver là, les réformes ininterrompues. Voici en peu de mots la signification de la révolution turque.

Mesdames, Messieurs, On peut dire que chacun des Congrès de notre parti s'est réuni au début d'une ère nouvelle, d'un tournant de notre histoire. Le Congrès de 1927 a servi à démontrer la base inébranlable de la République après la lutte victorieuse menée contre la révolte survenue à l'Est.

Le Congrès de 1931 correspond à l'établissement définitif de la tranquillité et de la confiance dans le

pays, et ce Congrès se trouve réuni en de jours où nous nous trouvons dans une période de plein développement.

Je ne doute pas que par ses résolutions, dont résulteront de nouveaux progrès, le Parti Républicain du peuple auquel est confié le sort de la patrie enrichira encore sa glorieuse histoire.

Depuis le dernier congrès, l'œuvre que nous avons réalisée dans le domaine culturel et social a fait apparaître en des traits nettement marqués la structure nationale de la république turque.

La société nouvelle turque avec son alphabet nouveau, son histoire nationale, sa langue expurgée, son art, sa musique à base scientifique, son éducation technique et sa conception égalitaire pour la femme et l'homme dans tous les domaines, cette nouvelle société est l'œuvre de ces dernières années que nous avons vécues.

C'est après que le peuple turc aura su baser son existence sur des fondements profonds et solides de culture intellectuelle que ses hautes capacités et qualités pourront être appréciées par les autres peuples.

Chacune de ces réformes qui restituent au peuple turc son aspect original et réel méritent de compter parmi les réalisations les plus grandioses dont peuvent se glorifier les grandes époques de l'histoire. Toutes ces réalisations n'ont pu être assurées qu'en observant strictement le programme de notre parti.

Nous avons la conviction que les mesures nouvelles que nous avons adoptées sans arrêt dans les domaines de la justice, de l'hygiène et de l'assistance sociale, des finances, de l'économie et des travaux publics ont été fécondes en résultats.

Nous avons établi un lien de fer entre la mer Noire et la Méditerranée. (Lire la suite en 2ème page col. 1)

La triste figure de Saidi Kürdi

Agitateur de métier et réactionnaire impénitent

On reçoit des détails assez édifiants concernant la carrière mouvementée de Saidi Kürdi. Lors de la répression du soulèvement de Şeik Saït en 1925 notre homme avait été déporté tout d'abord au nahiyé de Borla, vilayet d'Égirdir. Ayant purgé sa peine, il s'était transféré récemment à Isparta et avait élu domicile dans une maisonnette, au milieu d'une vigne.

Mais le vieux démon des pratiques interdites par la loi, le hantait... Il commença par attirer deux portefaix kurdes dont il fit ses disciples. Plus le cercle s'étendit par l'adjonction d'un retraité et de quelques anciens molla et hoca.

Ultérieurement, Saidi kürdi était entré en relations avec quelques illuminés à Milas, Antalya et probablement aussi à Bursa.

Parlant de ce réactionnaire impénitent, le ministre de l'intérieur M. Şikrî Kaya a déclaré : « Il paraît que c'est un réactionnaire récidiviste depuis 30 ans qui cherche à corrompre les citoyens naïfs et qui n'a pas d'autre métier. »

D'après les renseignements obtenus jusqu'ici, l'événement consiste en un simple fait divers d'une importance restreinte et n'a eu aucun effet parmi le public.

Le procès se déroulera, d'après une décision de la Cour de cassation, à Eski-Şehir.

Jean Sébastien Bach

Paris, 10. A. A. — Paris célèbre le deux cent cinquantième anniversaire de la naissance de Jean Sébastien Bach par de nombreux récitals.

Le jour de repos hebdomadaire

D'après les informations qui nous parviennent de la Capitale, notre gouvernement serait sur le point de prendre l'initiative d'une mesure dont on ne saurait assez apprécier la portée tant au point de vue social qu'à celui de notre économie nationale.

Il s'agit de fixer notre jour de repos hebdomadaire de façon à le faire coïncider avec celui qui est adopté par tous les autres pays civilisés. La mesure est des plus utiles, des plus heureuses et ne manquera pas de rallier, en moins de temps qu'on ne le pense, tous les suffrages, même de ceux qui, jusqu'à présent, se sont montrés hostiles au projet.

Du reste, cette hostilité ne s'est fait sentir qu'en sourdine, à l'instar de toute velléité de fanatisme que produit l'ignorance, et ne mérite pas plus d'attention que celle qu'on accorde au scorpion qu'on écrase sous son talon.

Le mot « semaine » n'est qu'une classification de jours ayant pour origine la conception biblique formée sur base de la légende sur la création du monde. Mais cette tradition ne fixe pas les jours consacrés à ce travail merveilleux, de sorte que nous sommes libres de les fixer à notre gré. La légende n'est pas faite non plus, pour consacrer la toute-puissance du créateur; elle lésine plutôt sur son prestige, en prétendant qu'il ait eu besoin de six journées de travail assidu pour créer la bagatelle qu'est notre petite planète, et qu'après l'avoir accompli il se serait senti tellement fatigué qu'il a dû s'attribuer un septième jour pour se reposer! Tout cela prête à la critique, cependant il nous convient de nous appuyer pour les besoins de la cause.

Seulement, rien n'indique quel était ce septième jour consacré au repos. A tort ou à raison les Juifs ont adopté le samedi, ce qui constitue un certain désavantage pour eux, par rapport au chômage obligatoire du dimanche, et les oblige à se rattraper sur les autres jours de la semaine.

Leur cas ne nous intéresse pas davantage.

Quant à nous, j'estime que le choix du vendredi comme jour de repos hebdomadaire a dû provenir d'une simple erreur.

Puisque tout le monde est d'accord que ce jour ne doit être que le septième qui suit les six jours de travail, la nomenclature de notre semaine, erronée en elle-même d'ailleurs, démontre déjà cette erreur. Elle désigne le mercredi — çarşamba — comme quatrième et le jeudi — perşembe — comme cinquième jour de la semaine. Par conséquent, le vendredi — cuma — n'est nullement le septième jour devant être réservé au repos, mais bien le sixième qui doit encore être rempli de travail!

Toutefois, le seul argument qui doit entrer ici en ligne de compte est celui qui prouve l'utilité pratique de la fixation d'un jour déterminé présentant le plus d'avantages possible pour la vie économique du pays.

Et ce jour est incontestablement le dimanche.

Mais pour assurer à l'application de cette réforme ultra-méritoire la puissance de pénétration souhaitable pour atteindre dans leurs repaires mêmes les retardataires, il convient de faire table rase du passé, en escamotant simplement les anciens jours par le remplacement de leurs dénominations actuelles, qui n'ont aucune raison d'être, par des nouvelles appellations. Cela aura raison des esprits les plus retors, car en procédant de la sorte, on arrivera à embrouiller les souvenirs les plus endurcis, à ébranler les opiniâtretés les plus intraitables.

A l'appui de ma thèse, voici un exemple du système dont je suggère l'application :

Pazar	İşgünü
(Lundi)	(jour de travail)
Sah	Ekingünü
(Mardi)	(jour des semailles)
Çarşamba	Harmangünü
(Mercredi)	(jour de récolte)
Perşembe	Ortagünü
(Jeudi)	(jour moyen)
Cuma	Çarşigünü
(Vendredi)	(jour de marché)
Cumartesi	Kıdırgünü
(Samedi)	(jour de courses)
Pazar	Tanrıgünü
(Dimanche)	(jour de Dieu)

Bien entendu, c'est le système et

Le drame du bar "Kutu" Un point de droit

On se souvient peut-être d'un drame qui s'était déroulé, il y a un an et demi dans un bar des environs de Galatasaray dénommé de façon fort caractéristique, la « Boite » (Kutu). Un client réclamant du nom d'Adil avait tué au cours d'une querelle un malheureux musicien du nom de Sami qui avait eu l'imprudence de vouloir s'interposer entre les adversaires.

L'instruction de ce procès, par devant la Cour criminelle d'Istanbul avait donné lieu à des incidents divers. L'un des témoins avait déclaré qu'il ne ferait des dépositions qu'à huis clos. Puis on avait eu le doute de facultés mentales du prévenu; mais le médecin légiste a présenté un rapport concluant en faveur de l'inculpé. La défense, qui avait obtenu un rapport médical conçu dans un sens contraire demanda le recours à l'opinion d'un spécialiste — en l'occurrence le Dr. Mazhar Osman. Le tribunal refusa cette consultation.

Au cours de la dernière audience, la défense a présenté une protestation formelle contre ce rejet qu'elle considère attentatoire à ses droits, et cite à ce propos les dispositions des articles 35 et 26 du code pénal. A la suite de cette phase inattendue dans laquelle vient d'entrer l'affaire, le procès a été suspendu et le dossier a été renvoyé au procureur de la République. C'est la Cour criminelle de Kocaeli qui aura à trancher le délicat point de droit qui se pose en l'occurrence.

Un curieux procès

L'avocat Rifaat a déposé il y a quelques jours une plainte contre la direction de la Loterie de l'Aviation; il réclame 20.000 Liras, de dommages et intérêts. Depuis 6 mois, M. Rifaat prend régulièrement (à tous les tirages le même billet de la Loterie de l'Aviation. La dernière fois, le billet fut vendu à un autre... Et précisément, cette fois fut la bonne, car ce numéro a gagné 20.000 Liras! Le plaignant estime que, sans la négligence du vendeur, cette somme lui serait revenue tout naturellement. De là ses protestations.

Quant au collecteur, il affirme que M. Rifaat ne s'étant pas présenté jusqu'à 10 h. 45 le jour du tirage, pour payer ses 2 Liras et prendre son billet, il l'a vendu à un autre. Le tirage a eu lieu à midi; à 1 heure M. Rifaat se présenta, brandissant 2 Liras, et demandait à retirer son billet. Mais il était trop tard.

On suppose qu'il y aura procès.

Du sang sur les rails

Un affreux accident a eu lieu sur la ligne d'Eskeşehir. Une voiture suivait la voie ferrée. Le train allant à Ankara apparut tout à coup à un tournant de la ligne. Il semble que le cocher n'entendit pas l'arrivée de convoi ni les coups de sifflet répétés de la locomotive. Une collision eut lieu. Une femme et son enfant qui se trouvaient dans la voiture ont été littéralement mis en pièces; deux enfants sont grièvement blessés. Le cocher et l'attelage sont indemnes.

Faux chèque

On a découvert les auteurs du faux chèque qui a été présenté à la succursale de la Banque Ottomane à Izmir, qui, à présentation a payé 5000 liras. Ce sont Naci, ex-employé de Evkaf, arrêté à Istanbul, et sa femme Hediyé et Hasan, ex-employé à Antalya. Dans la maison de Naci on a trouvé le faux chèque et 1150 livres.

Une brute

Haci Artin a été condamné à un an et deux mois de prison pour avoir tailladé avec une lame de rasoir le visage de la dame Maria.

MARCEL PREVOST de l'Académie française Clarisse et sa fille

Une démission

Le professeur Riet avait été engagé en Allemagne avec mission de classer les livres se trouvant dans nos bibliothèques et de réorganiser celles-ci. Il avait été surpris une ou deux fois en train de photographier des ouvrages historiques; le ministère de l'Instruction publique lui avait rappelé que cela était interdit. Mais le professeur ayant récidivé, le ministère a dû le rappeler de nouveau à l'ordre. M. Riet, froissé, vient de donner sa démission.

non point cette nomenclature que j'entends préconiser. Quant à cette dernière, on n'éprouvera pas des difficultés à trouver mieux.

En attendant, il faut souhaiter que le projet passe le plus tôt possible et que la loi ad hoc soit votée par acclamations.

Ali Nuri Dilmeç

M. Hoover contre M. Roosevelt Les citoyens américains ne doivent pas être considérés "comme des animaux dans un jardin zoologique"!

San Francisco, 9. — L'ex-président Hoover parlant à l'assemblée des coopérateurs des œuvres d'assistance a critiqué la politique intérieure de M. Roosevelt et a déclaré notamment que les citoyens américains ne doivent pas être considérés « comme des animaux dans un jardin zoologique ».

« L'ex-président Hoover parlant à l'assemblée des coopérateurs des œuvres d'assistance a critiqué la politique intérieure de M. Roosevelt et a déclaré notamment que les citoyens américains ne doivent pas être considérés « comme des animaux dans un jardin zoologique ».

Le voyage de M. Gœring à Spalato

Pour attirer la Yougoslavie dans l'orbite du Reich

Zagabria, 9. — Il semble résulter d'une interview accordée à un journaliste par le général Gœring, que son but en allant passer les vacances en Dalmatie, à Spalato, serait d'attirer l'Allemagne dans l'orbite de la politique du Reich. Déjà à deux reprises M. Gœring avait rendu visite, l'année dernière, aux dirigeants yougoslaves à Belgrade.

La question de la zone démilitarisée du Rhin

L'Angleterre demeure fidèle au pacte de Locarno

Londres, 9. — Répondant à la Chambre des Communes, à une question au sujet des changements éventuels qui seraient apportés à la zone démilitarisée du Rhin, sir John Simon a confirmé que la Grande-Bretagne demeure fidèle aux engagements dérivant du pacte de Locarno et entend les appliquer en cas de nécessité.

Un attentat à Berlin La fin d'un collaborateur de M. Gœring

Berlin, 9. — On a trouvé dans un journal le cadavre de l'officier de marine Schimpf, collaborateur du ministre Gœring, qui a été mystérieusement assassiné.

Un ressortissant autrichien arrêté en Allemagne

Berlin, 9. — Le ressortissant autrichien Rhome, résidant à Londres et de passage à Berlin a été arrêté et condamné à 18 mois de prison sous l'inculpation d'espionnage.

Le Chancelier Schuschnigg à Florence

Vienne, 9. — Le chancelier Schuschnigg est parti par l'Express pour Florence où il assistera à la célébration du « Moi florentin ». Suivant la Politik Korrespondenz le chancelier aura l'occasion de rencontrer le Duce.

Les élections municipales en France L'alliance entre les socialistes et les communistes

Paris, 10. A. A. — L'extrême gauche a conclu une coalition en vue du deuxième tour des élections municipales. Les socialistes et les communistes se désistent mutuellement. A Paris les socialistes ont maintenu six candidats et se désistent pour 20 sièges en faveur des communistes. Les fédérations provinciales sont laissées libres d'agir.

Les armements de l'Éthiopie

Quelques chiffres impressionnants

Rome, 9. — Les journaux étrangers, spécialement les journaux français et anglais, reconnaissent le bon droit de l'Italie de pourvoir à la sécurité de ses colonies d'Afrique en résolvant de façon décisive le problème éthiopien. Le « Times » confirme que l'Abyssinie s'arme de façon systématique. Suivant des chiffres fournis par l'agence « Reuter » les armements de l'Éthiopie s'élevaient à 900.000 fusils, 1.600 mitrailleuses, 300 canons de campagne, 150 millions de cartouches et obus, sans compter les commandes nouvelles passées à l'étranger pour la livraison de 110 mitrailleuses, 50.000 fusils Mauser et 50 autos blindées. Le « Messaggero » reproduit les déclarations de sir John Simon aux Communes qui, sans faire allusion aux tergiversations de l'Abyssinie, dénoncées par le gouvernement de Rome, expose la procédure pour la nomination de la commission de conciliation au sujet de laquelle les discussions sont en cours.

Rome, 10. A. A. — La question éthiopienne continue à être au premier plan dans la presse italienne. La politique d'hostilité de l'Abyssinie à l'égard de l'Italie jusqu'à hier dans les domaines économique et commercial et aussi dans le domaine militaire aujourd'hui ainsi que la nécessité des mesures prises par l'Italie sont démontrées avec des détails documentés.

Ménées contre-révolutionnaires

Mourmansk, 9. — Cinq employés du consortium des produits alimentaires inculpés de menées contre-révolutionnaires ont été fusillés.

Écrit sur de l'eau...

Chacun fait sa petite enquête. Pourquoi pas nous aussi ? Et pour ne pas imposer, en ce jour de repos obligatoires un effort inutile aux lecteurs du « Beyoğlu », nous tâcherons de trouver une réponse convenable à la question : « Quelle est la nouvelle la plus sensationnelle de ce jour ? »

Repoussant d'un pied, la prodigieuse floraison des Conférences et les stupides prophéties des écrivains qui essaient d'alarmer l'opinion publique, partons, de l'autre, à la recherche de la grande nouvelle du jour.

Mais en lisant seulement entre les lignes. Très flegmatiquement.

A l'aide d'une grosse loupe et d'un appareil de télévision ultra-selectif, jetant alternativement les yeux sur notre journal déployé et sur le plafond peint en blanc, cherchons, cherchons, cherchons... Eureka !...

La voici, l'information qui renverse quelque chose :

Londres, 9. — A. A. — Les courtiers et les négociants en étain refusèrent de traiter hier sur le marché des métaux en raison de la situation créée par la pénurie artificielle d'étain disponible en Angleterre.

On soupçonne qu'un dépôt des stocks britanniques qui s'élevait à environ 4.600 tonnes, les cours de l'étain en disponibilité est d'environ six livres plus élevé que pour la livraison à trois mois.

Les courtiers s'élèvent contre l'utilisation des stocks accumulés par le cartel pour modifier la pénurie de métal.

« Ça n'a l'air de rien, mais chut !... Mystère et marchands de canons ! Les zigotes des Bourses ont un bon flair. Ils sont plus forts que les lévriers de Van. Ils sentent venir le vent. L'étain ne sert pas seulement à préserver de l'oxydation le cuivre des ustensiles de cuisine, il est employé aussi comme fumigène, en temps de guerre. »

Quand le prix des métaux baisse, c'est bon signe; dans le cas contraire, c'est le contraire, si j'ose dire.

Cette « pénurie artificielle » d'étain ne nous dit rien qui vaille.

Elle nous donne vigieusement l'impression qu'une guerre se prépare.

Une petite guerre fraîche et gaseuse.

VITE

Travailler de toutes nos forces au service du Peuple, tel est notre serment !

Le discours du leader Atatürk au IVe Congrès du Parti du Peuple

(Suite de la 1ère page)

Nous avons racheté tous les chemins de fer d'Anatolie exploités par les sociétés privées. L'exploitation des ports d'Istanbul et d'Izmir est passée entre les mains de l'Etat. Nous sommes aux portes de Diyarbakir. Nous marchons sans arrêt vers Antalya, Erzurum et vers le bassin houiller.

La Turquie contre la crise

Honorables camarades, Ces quatre dernières années la principale activité s'est exercée dans le domaine économique. Pendant que beaucoup de pays se trouvaient ébranlés dans leur structure et dans leur foi, devant la crise mondiale, nous nous sommes fermement maintenus en face de ce fléau destructeur et contagieux. L'économie du pays se trouve constituée dans une formation nouvelle. Nous avons su nous préserver en équilibrant le commerce extérieur et en activant le commerce intérieur. Ce que nous avons eu surtout en vue c'est la réalisation d'un large programme industriel. Il est certain que le jour où ce programme sera complètement réalisé la subsistance du citoyen sera sensiblement améliorée.

Nos efforts agricoles et industriels s'harmonisent et se complètent. Nos productions minières ont accusé ces derniers temps un développement particulier. Nous avons la ferme espoir que le prochain congrès se réunira au moment où les mesures que nous sommes en train de prendre dans les affaires minières et celles de l'économie maritime auront donné leur plein rendement.

Vous voyez donc, camarades que nous nous efforçons d'édifier un système tout nouveau d'économie dirigée. La conception économique de notre parti montrera que dans ce domaine notre programme est vraiment susceptible d'aller au devant des besoins du pays et de lui assurer en peu de temps le développement et la prospérité désirables. Vos nouveaux conseils et vos nouvelles directives auront sans conteste pour effet de faciliter encore nos efforts de progrès et de développement.

La politique extérieure

L'amitié turco-soviétique Mesdames, Messieurs, Le but poursuivi par la république dans la politique extérieure est la sauvegarde de la paix internationale dans une existence de sécurité. Nous faisons chaque jour un nouveau pas dans la voie d'amitié et de bonne entente avec nos voisins.

Notre amitié avec les Soviets est, comme toujours, solide et sincère. Cette amitié qui est pour nous le legs de nos jours de malheur, le peuple turc la considère comme un soutien précieux et inaltérable. Entre les deux pays les contacts se développent dans tous les domaines. Les Soviets ont pris part avec leurs éminents délégués aux réjouissances du dixième anniversaire de notre république.

La Turquie et l'U.R.S.S. et les peuples qui les composent montrent, à chaque occasion, au monde entier combien ils ont foi et confiance les uns dans les autres. Récemment encore, lorsque nous avons mis en avant la question des Détroits, les Soviets ont déclaré que notre thèse est juste et fondée. Cette déclaration a suscité dans le peuple turc une recrudescence des sentiments amicaux vis-à-vis du grand pays voisin.

L'amitié turco-soviétique a été jusqu'ici pour la paix internationale utile et salutaire, elle continuera à l'être à l'avenir également.

Les amitiés balkaniques et orientales

Camarades, Pendant les quatre dernières années un événement important s'est encore produit, et c'est le pacte balkanique. Quatre pays se sont liés avec une conviction profonde pour assurer leur propre sécurité pour que les Balkans abandonnent leur aspect d'agité et d'agitateur. Nous poursuivons une politique de collaboration et d'appui mutuels toujours plus accentuée avec nos allés balkaniques. Nous observons avec une fidélité complète les engagements que nous avons

assumés. Ce qui est spécialement à constater c'est que le pacte balkanique est devenu une seule année d'existence, un facteur essentiel de la paix internationale. Le pacte balkanique deviendra, à n'en pas douter, un des fondements de la paix européenne.

Je vous rappelle avec joie que l'un des événements les plus heureux des quatre dernières années a été pour nous la réception comme hôte éminent de la nation turque du Chahinshah d'Iran. Les bénéfices tirés par les deux pays de ce contact personnel ont été considérables. Il a été proclamé qu'aucun différend ne sépare plus les deux peuples frères et il a été constaté que ceux-ci n'aspirent à rien d'autre qu'à leur bonheur réciproque et au renforcement de leur puissance.

Nous avons été heureux de saluer l'entrée de l'Afghanistan dans la Société des Nations. Nos relations d'amitié avec ce peuple frère se poursuivent heureusement. Nos relations avec nos voisins comme avec les pays lointains sont normales et amicales. C'est avec fierté que nous nous efforçons de faciliter tous les contacts et tous les pourparlers nécessaires aux relations internationales.

La république turque aspire utilement à devenir un élément utile, travailleur et pacifique de la grande famille internationale. A la Société des Nations nous travaillons sérieusement pour la paix et la collaboration universelle. Nous souhaitons de tout cœur que la Société des Nations arrive au résultat hautement humanitaire de consolider la confiance internationale et de panser les plaies ouvertes dans le passé.

La situation internationale Camarades, La situation internationale traverse une crise délicate. La vieille et grande compréhension est entrée dans une phase palpitante par les derniers heurts qui se sont produits. Nous voulons bien espérer que l'humanité perfectionnée d'aujourd'hui trouvera le moyen de rapprocher les peuples et de supprimer ainsi la méfiance universelle.

Nous sommes toutefois persuadés qu'en tenant compte de la marche des événements mondiaux nous sommes obligés de nous tenir attentifs, prêts et éveillés. C'est encore dans cette conviction que nous voulons poursuivre une politique de fidélité à nos amitiés et le maintien heureux de toutes nos relations pour sauvegarder la paix universelle dans la mesure de nos moyens.

Le Parti et la Nation

Mesdames, Messieurs, Je voudrais vous parler maintenant de l'activité propre de notre Parti pendant les dernières années. La direction donnée par le dernier congrès aux organisations du parti a été salutaire et féconde. Les membres du Parti ont agi comme on l'attendait d'eux dans le sens d'une compréhension réelle de nos principes et de l'application de ceux-ci.

Ils ont obtenu en tous points l'affection et la confiance de tous les citoyens. Les élections du parti ont été faites avec l'enthousiasme et le soin désirables. Elles constituent dans notre vie nationale un progrès digne de fierté. C'est une évolution sociale et culturelle que notre Parti a réalisée en ouvrant son sein à tous les citoyens par la création des Maisons du Peuple.

Mes chers camarades, Le but essentiel poursuivi par le Parti républicain du Peuple est de préserver les citoyens de toutes les dissensions et les rendre utiles à eux-mêmes et à la grande nation turque.

Dans notre programme le bien-être et la prospérité des citoyens turcs dans toutes les branches de l'activité, que celles-ci soient personnelles ou générales, sont prises attentivement en considération.

Il est à souhaiter que cette vérité soit comprise dans toute son ampleur par tous les citoyens de ce pays ; inciter ceci dans l'esprit de tous les citoyens et gagner ainsi leur confiance, est un devoir sacré pour tous les membres du Parti.

Le peuple turc a toujours honoré et glorifié ceux qui l'ont servi. Le succès remporté par notre Parti lors des dernières élections législatives a renouvelé notre élan et notre ardeur au travail.

Au service du peuple, travailler de toute notre capacité et notre force, tel est le serment indéfectible de tous les membres du Parti républicain du Peuple.

La vie locale

Le monde diplomatique

Légation d'Espagne Nous apprenons avec plaisir que M. Luis Gracia Guizarro ancien attaché commercial près de la Légation d'Espagne à Ankara, qui fut élu ensuite député de Valence aux Cortès, vient d'être nommé ministre d'Espagne à Prague.

A la Municipalité

Les approvisionnements de bois de chauffage pour l'hiver

On sait que dans les ménages dont le budget est convenablement tenu, les pères de famille ont soin de faire en cette époque de l'année, leurs provisions de bois et de charbon pour l'hiver et c'est maintenant aussi que les arrivages du combustible à Istanbul sont les plus importants. De même que l'année dernière, cette année aussi la municipalité suit de près tout le mouvement de ce marché de façon à veiller à ce que les prix des combustibles ne haussent pas l'hiver, faute de stocks suffisants.

Cette année-ci la quantité attendue sera moindre comparativement aux années précédentes, sans que cela puisse donner lieu à la spéculation. En effet, si d'une part il y a dans la loi forestière des restrictions en ce qui concerne la coupe du bois, il faut prendre en considération d'autre part que tous les départements officiels et les écoles devant brûler de coke, la consommation du bois sera moindre.

Tarif réduit en faveur des villégiaturants

L'administration de l'Akay a décidé d'appliquer jusqu'au 25 juin 1935 un tarif réduit pour ceux qui transportent leurs meubles à la campagne pour y passer la saison estivale. Comme frêt, ils auront à payer celui en vigueur pour une seule section, indépendamment du nombre de celles-ci et de la distance parcourue.

Pas de loyer pour les compteurs

L'inspecteur des Sociétés a avisé la Compagnie des eaux de Kadiköy qu'elle ne pouvait réclamer des propriétaires une somme quelconque comme frais de location des compteurs qu'elle juge nécessaire de placer dans chaque appartement d'un immeuble.

La Presse

Arkitekt

Le No. 52, de ce mois, de cette excellente revue est consacré à la Maison des Expositions construite à Ankara par la Société Nationale de l'Economie et de l'épargne. En outre, plusieurs projets et écrits de caractère professionnel figurent au sommaire de cette élégante publication que nous recommandons à tous les amis des beaux-arts.

Les Arts

Les concerts des artistes soviétiques

Le Halkevi d'Istanbul annonce que les artistes soviétiques donneront aujourd'hui à 20h.30 et lundi à 17 heures deux concerts au Théâtre de la Ville.

Les propriétaires de cafés, casinos qui ont des appareils de radio sont priés de placer les haut-parleurs du côté de la rue pour que le public

puisse profiter aussi de ces concerts.

Le Concert de Mmes Filini et Levi à la "Casa d'Italia"

Le 23 mai, un concert vocal et instrumental aura lieu à la «Casa d'Italia» avec le gracieux concours de Mme Elsa Filini, pianiste de valeur et de Mme Ada Levi, excellente soprano. Nous nous réservons d'en donner en son temps le programme ainsi que de plus amples détails à ce propos. Bornons-nous à souligner que ce concert promet d'être la brillante clôture de la saison musicale.

Le Concert de Mme Zender à la "Casa d'Italia"

Dimanche, aura lieu le concert de Mme Rana Zender (soprano) à la «Casa d'Italia» avec accompagnement de Mlle Capello (violin) et du prof. Ferdinon Statzer (piano).

PROGRAMME

I Haendel, Sonate 3me (violin et Piano)—M. Copello, Prof. F. Von Statzer. Mascagni, Cavaleria Rusticana, (grand air).—Puccini, Tosca, (grand air).—Kornelius, Romance, op 4.—S. Von Himmelstein, Romance.—R. Zender.

II Chopin, Fantaisie impromptue, 2 études.—Prof. F. Von Statzer. Tchaikowsky, «Onéguine» Scène de la lettre.—Dame Pique, grand air.—R. Zender. Liszt, Paraphrase de «Rigoletto».—Prof. F. Von Statzer. Denza, Occhi di Fata, romance.—Blumenfeld.—Ah, laisse-moi, romance.—R. Zender.

Les chemins de fer L'Express du Taurus

L'Express du Taurus qui jusqu'ici passait par Eskisehir-Konya emprunte à partir du 12 courant l'itinéraire Haydarpaşa, Bogazköprü, Ulukışla, Adana. De cette façon les trains ordinaires feront le trajet en 15 heures, au lieu de 24.

Les arrière-grands parents constituent une disqualification dans le 3e Reich

Le tribunal de Königsberg examine actuellement le cas d'un haut fonctionnaire prussien von Hippel qui avait omis de mentionner que ses arrière-grands parents maternels étaient des Juifs baptisés. L'administration l'a exclu de ses rangs pour ce «délit» et l'a traduit devant le tribunal comme parjure!

Le «Frankische Tageszeitung», qui est l'organe de Julius Streicher, se plaint de ce que les enfants non-juifs qui se rencontrent à l'école avec les enfants juifs se lient fréquemment d'amitié avec eux et savent ainsi la base même du 3e Reich. Le journal antisémite s'en prend naturellement aux enfants juifs qui surprennent la confiance de leurs camarades non-juifs. Streicher demande en conséquence la séparation complète des enfants juifs et non-juifs à l'école comme à la maison.

La flotte impériale iranienne et l'Italie

L'«Azione Coloniale», publiée dans son numéro du 2 courant l'intéressante lettre que voici :

Le 28 mars 1935, à 6 h. le remorqueur de haute mer Neyron construit en Italie pour le compte du gouvernement persan quitta Brindisi, en route pour Mohamera, base navale de l'Iran, située à l'extrémité septentrionale du golfe Persique, en remontant de quelques milles le fleuve Karan, affluent du Tigre. C'est un petit bateau avec deux chalandiers-citernes formant un convoi de quelque 300 mètres, à remorquer jusqu'en Iran à travers cinq mers. Le personnel, officiers et équipage, se composant de 37 personnes est iranien, sauf deux Italiens, le mécanicien détaché par le chantier-construteur et moi, radiotélégraphiste, qui me rends là-bas pour y passer quelques années.

L'ordre d'appareiller est donné en italien *avanti adagio* par le commandant, qui est un pur Iranien d'Ispahan. Manœuvre habile et rapide. A l'entrée du port, on largue les remorques par les flancs, en les allongeant vers l'arrière. Et voici cette sorte de train, avec une locomotive et deux wagons, en route vers Corfou. Voyage périlleux et plein de surprises, confié aux jeunes officiers et sous-officiers d'une marine qui existe depuis un peu plus de deux ans. A bord, on parle correctement l'italien, spécialement en ce qui concerne les locutions techniques (1). Les méthodes de discipline et le service s'exécutent tout à fait comme dans la marine royale, de telle sorte que je ne me sens nullement dépaycé. Et tandis que Brindisi s'efface toujours davantage à l'horizon, je me demande si les Iraniens doivent être plus fiers de la rapidité et de l'esprit d'adaptation dont ils ont témoigné en apprenant à naviguer, que les Italiens, qui ont inspiré et fondé cette marine.

Les premières tentatives

Quand on consulte une carte de l'Asie Occidentale le regard est tout de suite attiré par l'Iran, vaste étendue baignée par deux mers sur tout son littoral septentrional et méridional. Riche comme il est de pétrole et d'autres produits très importants, ce pays ne saurait vivre, pense-t-on tout de suite, sans une marine nombreuse et bien équipée. Toutefois, ce n'est que depuis trois ans que le drapeau orné du soleil et du lion flotte dans ces mers et aujourd'hui encore, au temps des colosses de la mer, du *Rex du Comte di Savoia*, etc..., il n'existe pas en Iran de marine de commerce. Toutes les tentatives antérieures en vue de la création d'une marine nationale avaient échoué et cela, pensait-on, en raison de l'aversion naturelle que l'Iranien ressentirait pour la mer.

A Bushir, on voit encore la *Persepolis*, une canonnière incapable de se mouvoir et d'ailleurs privée de ses machines. Elle représentait, jusqu'il y a quelques années, toute la flotte iranienne : un seul bâtiment, acheté en Allemagne vers 1880 et reconstitué dans le golfe après y avoir été transporté par pièces séparées.

Antérieurement, le Chah Nadir, voyant dans la possession d'une flotte un moyen pour développer la puissance de l'Iran avait fait construire au Portugal six bateaux qui avaient été équipés au moyen d'officiers iraniens et de matelots portugais et hindous, faute d'éléments nationaux disponibles. Mais cette tentative également n'eut pas de résultat pratique, les équipages ayant dégénéré. Une révolte sanglante provoquée principalement par le fanatisme éclata et les navires finirent entre les mains des Hindous.

Peu de temps après, Kerim Kan Zend obtint un certain succès, mais qui fut de courte durée car il ne subsista plus aucune trace de sa flotte également. En attendant, depuis des années, jusqu'à 30 vapeurs anglais par jour, quittent Abadan, ville d'apparence européenne sur la rive gauche du Chatt-el-Arab, surchargés de cargaisons de pétrole sur lesquelles l'Iran ne perçoit qu'un minime pourcentage tandis qu'au Nord la puissance économique est virtuellement aux mains des Russes.

Les premiers pas

Au début du règne du Chah Reza, l'Iran était entièrement sous l'influence anglaise au Sud et sous l'influence russe au Nord qui avaient monopolisé — et qui contrôlent encore en partie — la principale richesse du sol iranien, le pétrole. Tous les emplois d'une certaine importance étaient aux mains de jeunes fonctionnaires étrangers qui n'avaient d'autre objectif que d'amasser un petit pécule et laisser ainsi le pays privé de personnel spécialisé. Le chah a compris tous les inconvénients de cette situation.

Dans le domaine maritime, en particulier, il a placé la question sur sa véritable base : une marine ayant son propre personnel, spécialistes et techniciens ; des ouvriers iraniens. La tâche, particulièrement délicate, (1) — On sait que les officiers et sous-officiers de la marine iranienne ont fait un stage prolongé dans la marine italienne.

de créer cette marine fut confiée à l'Italie. Il y a environ 5 ans, six éléments furent mis sur cale dans les chantiers italiens pour le compte de la marine iranienne, tandis que les jeunes gens, recrutés parmi les étudiants de Teheran et les élèves officiers de l'armée, tous privés de toute notion de questions navales, étaient préparés de façon radicale — l'aurait dit «construits» — dans les écoles spécialisées et l'Académie Navale italienne. En 1931, les navires furent livrés et reçurent des équipages provisoires italiens, tandis que l'on allait l'entraînement pratique des jeunes iraniens à l'issue des cours des écoles qu'ils avaient suivis dans les lycées. En quelques mois, leur formation recevait ainsi les dernières touches. Au début de 1932 la flotte partit pour son pays. Le voyage dura deux mois environ. L'arrivée à Bushir fut un grand événement national. Le chah Reza s'embarqua sur le navire commandant la flotte, le *Babr* (en persan le tigre) et elle commença sa route vers Abadan. Son passage fut très significatif pour la nation anglaise et pour l'Anglo-Persian. Toute augmentation de puissance de l'Iran signifie, en effet, une diminution de celle de l'Iran. Le Chah avait donc à la livraison définitive de la flotte un commandement iranien. Il est évident que l'admiration pour les Italiens qui avaient si puissamment contribué à réaliser son rêve. L'arrivée de la flotte à sa base de Mohamera sur le fleuve Karan, coïncida avec l'échéance du contrat précédemment passé pour l'exploitation du pétrole. Lors de ce renouvellement, le pourcentage de la quote part réservée à l'Iran fut élevé de 15 à 25%. Il est assez clair que la présence de la flotte iranienne et l'accroissement de prestige qu'elle dérivait avait rendu possible ce résultat.

Actuellement, trois autres petites unités sont en construction à Portofino, destinées à la mer Méditerranée. En outre, ce remorqueur de haute mer et les deux bateaux-étalons à naphite ont été construits à Ancône.

Journal de bord

Mais, cette fois-ci, remorqueur et convoi sont conduits par un commandant et un personnel iraniens. La qualité de radiotélégraphiste, ou l'occasion d'observer tout patiemment la valeur de la formation technique des officiers et sous-officiers des déductions qu'ils tirent de leurs bulletins météorologiques, de leur fournitures et qui, souvent, aboutissent à des localités très lointaines et situées sur une route couronnée de celle que nous suivions. Ces prévisions météorologiques s'imposent en raison de la formation de notre convoi et du danger de perdre nos chalandiers remorqués, au cas où nous serions surpris par un tempête agitée que la mer est quelque peu agitée. Je vois se tendre dangereusement le grelin qui rattache les chalandiers à notre remorqueur. L'autre jour, comme nous passions au Sud de Corfou, je remis au commandant l'ensemble des bulletins météorologiques de la Méditerranée. Une heure après, nous jetions l'ancre dans la baie de Capo Ducato, à l'île grecque de nous succède. Cette halte eut pour effet de prendre quand deux heures après, se déclina une violente tempête, rien ne semblait indiquer, par l'interprétation des bulletins, par le commandant, le moins qu'il aurait pu nous arriver eût été la perte de nos deux citernes.

La langue officielle de la marine impériale iranienne est l'italien. Les matelots qui l'ignoraient s'efforcent de l'apprendre au plus vite et nous tiennent compte que ce sera l'un des éléments importants pour leur profession professionnelle. Sur les ponts de cuivre qui surmontent les mâts, on lit partout à bord : *Deposita nella Saleita ufficiale, cabina comando*, ASCANIO GANCIANI.

Voici la composition de la flotte iranienne : *Babr, Palang* (1931) — 950 tonnes, 12 Nœuds, Art. III pièces de 70, 2. *Mitr* 1900 H. P. — Moteur Diesel construites en Italie. *Charogh, Simorgh, Karkass, Chahab* (1931) 331 tonnes. — 15 N. — Art. I pièces de 7, 6, 2 canons anti-aériens de 4 - 900 H. P. construites en Italie. *Pahlav* (1917) 135 tonnes, 13 Nœuds. — Art. I pièce de 7, 6, ex-canonnière fluviale allemande. *Muzaffer* (1899) 380 tonnes et *Polis* (1883) 1200 tonnes.

L'unification du droit privé

Rome, 9.—Le comité permanent de direction de l'Institut International pour l'unification du droit privé et le comité international de l'Institut et réunis au siège de l'Institut ont commencé leurs travaux. Le comité permanent s'est occupé de nombreuses questions administratives, de l'activité scientifique de l'Institut et a examiné en outre les propositions de la convention pour l'unification de la propriété artistique par l'office international des Musées etc.



Quand les femmes seront soldats. Faudra-t-il représenter ainsi l'ange de la paix? (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam.)

CONTE DU BEYOĞLU

Un gentil mariage

Par CHARLES PETTIT.

Mlle Li Pa King était une jeune fille chinoise élevée à la moderne. Elle affectait d'ignorer les vénérables traditions et les mille et une règles d'étiquette auxquelles s'étaient passivement assujetties des centaines de millions de femmes durant des milliers d'années.

Vivant librement au grand air, elle se permettait, n'ayant pas eu les pieds brisés dès sa naissance comme ses ancêtres, d'avoir une démarche à la fois souple et dégagée. Elle jouait au tennis au lieu de filer la soie; elle plaisait avec les jeunes gens, d'une manière même parfois assez crue, alors qu'autrefois elle n'aurait même pas eu la permission d'entrevoir, avant de justes noces, le mari imposé par la famille. Enfin, au lieu de garder en public un sage silence et une tenue réservée, elle élevait le ton avec audace et s'ébrouait tout à son aise. Quand elle se trouvait en présence des vieilles dames de sa famille, au lieu de s'incliner respectueusement devant leurs silhouettes vénérables et ratatinées, elle fixait un regard effronté et moqueur sur leurs faces parcheminées et leurs antiques chignons en forme de queue de pie. On aurait cru qu'elle s'ingéniait à les scandaliser chaque jour davantage. Parfois, l'une de ces vénérables douairières faisait observer :

— Même dans les poésies badines de notre ancien et illustre Chi Ta Pa, ce maître, décrivant une courtoise, n'aurait osé en tracer un portrait semblable à celui que nous offre actuellement cette petite dévergondée.

Sur ce, Mlle Li Pa King leur riait au nez et ripostait :

— Si ce vieux poète avait, de son temps, rencontré une jeune fille qui me ressemblait, peut-être aurait-il écrit des vers moins ennuyeux !

A vrai dire, Mlle Li Pa King, que ses intimes avaient gracieusement surnommée Fleur de Cerisier, était fort agréable à contempler. De taille élancée, elle portait avec élégance le costume des Chinoises émancipées. Sa jupe, fendue sur le côté, découvrait des jambes suggestives. La longue jaquette de soie moulait le corps flexible; le haut col fendu faisait valoir un cou de cygne. Des souliers à hauts talons soulignaient le pied cambré. Enfin, à la place d'un affreux et terne chignon passé le mode, brillait avec des reflets d'aile de corbeau une chevelure courte, savamment ondulée au fer chaud.

Par contre, Mlle Li Pa King n'avait évidemment pas pu changer sa face bien plate, ni ses yeux bridés, ni son petit nez écrasé. Mais avec un réel talent de peintre, sur le fond citron naturel de sa peau, elle savait placer les tons de violet, de rose, de rouge ou de blanc qui convenaient à ses paupières, à ses joues, à ses lèvres ou à son cou. Ainsi habilement peinturlurée, elle se jugeait très jolie. Elle avait, en tout cas, un aspect étrange et un peu morbide qui pouvait séduire par son originalité non seulement des artistes chinois, mais même quelques représentants en Extrême-Orient des Barbares à face pâle d'Occident.

De fait, un vieil Anglais excentrique, Mr. Arthur Clowney, qui parcourait pour son plaisir le vaste monde, ayant par hasard rencontré dans un dancing cosmopolite de Changhaï cette extraordinaire poupée, s'en montra aussitôt follement épris. Comme il était fort riche et très généreux auprès des belles qu'il admirait, elles avaient généralement eu la bonté de lui laisser quelque illusion sur ses charmes pourtant bien passés. D'ailleurs, parfaitement courtois et correct, il n'était pas désagréable à fréquenter, et sa conversation était fort plaisante. Bref, oubliant son âge et aussi qu'il était qu'un Barbare aux yeux des jeunes, Mr. Arthur Clowney, se mêla héroïquement à la troupe bizarre et hétéroclite des admirateurs de Mlle Li Pa King.

En parlant comme du monde il avait commencé, ayant d'oser lever les yeux sur son idole, par se faire présenter à elle, un beau soir, cérémonieusement, grâce à l'entremise du directeur du dancing dont il avait dû faire connaissance, en l'invitant à s'abriter le champagne, ce qui n'avait pas été bien difficile, encore que cette collusion fût un peu humiliante pour un vieux gentleman.

ne. Attendi, il fit même remarquer : — Elle est délicieuse !... Elle rit comme une baby !

Les jours qui suivirent, il ne manqua pas une occasion de se rencontrer avec Mlle Li Pa King. Cela n'était pas non plus très difficile, car elle courait toutes les boîtes de nuit de Changhaï, aussi bien qu'elle assistait à toutes les garden-parties d'une société aussi cosmopolite que dénuée de tout préjugé.

En l'apercevant, elle continuait à s'esclaffer, et il en était enchanté. — Décidément, elle est aussi gaie qu'elle est jolie ! déclarait-il avec enthousiasme.

Après un mois de cour assidue, il se permit d'offrir discrètement à Mlle Li Pa King un magnifique collier de perles.

Quelle émotion pour lui !... Allait-elle s'indigner et repousser hautainement le cadeau ?... Mais elle l'accepta, au contraire, fort gentiment, en ayant l'air de trouver cela fort naturel... Elle rit même une fois de plus, et il fut ravi et définitivement conquis.

Un mois plus tard, brusquant les événements, avec une fougue déplorablement juvénile, Mr Arthur Clowney se fiança officiellement avec Mlle Li Pa King.

Ce fut une consternation dans la colonie britannique, qui gardait tout de même certains préjugés. Ses membres les plus éminents essayèrent d'ouvrir les yeux à cet infortuné gentleman qu'aveuglait une passion saugrenue. Mais ce vieux fou ne voulut entendre aucune raison, et c'est tout juste s'il ne se fâcha pas gravement contre les importuns qui se mêlaient ainsi de ses affaires privées.

Par contre, Mlle Li Pa King avait pris des renseignements sérieux et précis sur son adorateur. Par contre, avec une étonnante perspicacité, elle se fit bel et bien reconnaître un apport considérable et inaliénable.

A la signature dudit contrat, elle riait toujours, tandis que Mr Arthur Clowney pleurait d'attendrissement. Et le mariage se fit sans trop d'avatars... La colonie britannique n'y assista pas... La famille de Mlle Li Pa King fit également défaut, car elle n'admettait pas cette mésalliance avec un étranger... L'assistance fut, néanmoins, assez nombreuse, encore que bien mélangée... Tout à son bonheur, Mr Arthur Clowney n'y fit aucune attention.

Enfin, arriva le moment divin où il se trouva seul en tête à tête avec son adorée dans le domicile conjugal. D'une voix émue, il commença :

— My darling, combien je suis heureux que vous ayez bien voulu consentir à devenir ma femme ! Permettez-moi enfin de déposer sur vos lèvres ce baiser si impatientement attendu... Lors, elle se mit à rire avec plus d'éclat que jamais.

Interdit, il baibutia :

— Je vous en prie... cessez de plaisanter !... Je vous aime !... Je suis fou de vous... Je vous le jure !... Ce n'est donc plus le moment de rire !...

Elle retourna avec vivacité :

— Pardon ! moi aussi, je suis sincère, et j'ai la légitime prétention de continuer à rire !...

Il la regarda d'un air navré; puis, s'effondrant dans un fauteuil, il se prit le front entre ses mains.

Sur ce, elle vint gentiment lui taper sur l'épaule :

— Mon ami, pourquoi vous attristez ? A votre âge, quand on épouse une Chinoise émancipée, ce ne saurait être par amour, ce serait trop idiot !... C'est simplement pour s'amuser !... Or, qu'avez-vous à me reprocher ?... Je reste gaie... tout à fait gaie !...

Un sénateur italien à l'Institut

Rome, 8. — Le sénateur italien San Martino nommé membre de l'Institut français, section des Beaux-Arts, a prononcé son discours de réception et a commémoré son prédécesseur Corrado Ricci.

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée



VOTRE ARGENT EN SAFE, C'EST COMME UNE FONTAINE TARIE

PLACEZ-LE EN BANQUE A INTERETS

DEMANDEZ NOS CONDITIONS SPECIALES

HOLANTSE BANK UNIE N.V. KARAKÖY PALAS - ALALEMCI HAN

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Nos cognacs et nos vins, articles d'exportation

Le monopole des spiritueux a mis en vente les « kaynak » (cognacs) qu'il fait fabriquer avec des vins restés depuis longtemps en fût dans les caves de Tekirdag. Il s'applique à trouver des débouchés à l'étranger et il s'efforce aussi d'en améliorer la qualité et d'en réduire le prix de revient.

On développera l'exportation de nos vins qui sont très prisés déjà en Amérique, en Suède, en Norvège et en Belgique.

Si le gouvernement accepte le principe de réduire les prix de vente, nous pourrions nous procurer à bon marché toutes sortes de boissons et liqueurs du pays.

On apprend qu'un établissement allemand a demandé l'autorisation d'installer à Istaubul une fabrique de bière, à la condition de la céder au monopole avec toutes ses installations après l'avoir exploitée pendant un certain temps. Cette proposition est examinée.

Le marché du riz

Sur le marché mondial, la semaine dernière, le marché du riz a été ferme. Le prix se maintient à 3,43 dollars et 1,17 à livre égyptienne.

Tabac et «tumbeki»

Une grande firme américaine du Caire vient de vendre à notre administration des monopoles 100.000 kilos de tumbeki (qualité Ispahan) pour la valeur desquels elle achètera du tabac de la région d'Artvin.

La prochaine récolte de blé et ses perspectives

Ces derniers temps, il arrive en moyenne d'Anatolie à Istanbul vingt wagons de blé par jour. Les dernières pluies tombées en Anatolie ont été favorables à la culture. Cependant, M. Murad Fortun, président de la Bourse des céréales, estime qu'elles n'ont pas été suffisantes et qu'il faut qu'il en tombe encore jusqu'à la fin de ce mois et surtout en Thrace. Aussi ne peut-il dès maintenant prévoir quelle sera l'importance de la récolte.

En attendant, la Banque Agricole tenant en main le marché du blé, il n'y a pas de modifications importantes dans les prix.

Pour le développement des établissements de crédit

La Chambre de commerce a terminé le rapport qu'elle a élaboré et qu'elle soumettra au ministère de l'Economie Elle y expose les mesures qu'elle préconise pour le développement des établissements de crédit.

Nos crédits bloqués en Hongrie

Faute d'une convention de clearing avec la Turquie, le gouvernement hongrois n'accordait pas l'autorisation nécessaire pour les devises devant servir au paiement de la contre-valeur des marchandises expédiées en Hongrie.

Prenant en considération l'embaras qui en résultait pour nos commerçants exportateurs, le ministère des affaires étrangères a entamé des démarches auprès du gouvernement de Budapest.

Hier, la Chambre de Commerce a reçu un télégramme annonçant que le gouvernement hongrois avait commencé à accorder des autorisations pour les devises. Cette nouvelle a été accueillie avec joie par les commerçants intéressés.

La Banque d'Etat hongroise a commencé les paiements.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Suivant les indications figurant dans un cahier des charges qu'on peut se procurer gratuitement au siège central d'Ankara, l'administration des P. T. T. met en adjudication pour le 12 juin 1935 au prix total de 140.000 liras la fourniture d'appareils et d'installations pour les services téléphoniques interurbains.

La direction de la prison centrale d'Ankara met en adjudication pour une année, à partir du 1er juin 1935, la fourniture pour les prisonniers de 385.440 pains à 960 grammes chacun au prix de liras 29,871 d'après le prix unique actuel fixé par la municipalité. La date de l'adjudication est fixée au 20 mai 1935.

Etranger

Nouvelles rivalités pour la conquête des débouchés

L'un des séjours qui soulèvera sa...

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France); Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc)

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie); Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grèce); Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie); Bucarest, Arad, Braïla, Brousof, Constantza, Cluj, Galatz, Iasi, Jassi, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Egypte); Le Caire, Damanhour, Minouhah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca ella Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Latine: Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Gaitryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambouc). (en Chili) Santiago, Valparaiso. (en Colombie) Bogota, Barranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroszló, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Pisco, Piura, Chucabita.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sossez, Societa Italiana di Credito, Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzina Karaköy, Téléphone Pera 4341-4343.

Agence de Istanbul Alilalemci Han, Direction: Tel. 22.800. — Opérations générales: 22.800. — Portefeuille Documents: 22.800. — Position: 22.811. — Change et Escompte: 22.812.

Agence de Pera, Isukial Djad, 247. A. Namik bey Han, Tel. P 1045 Succursale de Smyrne Location de coffres-forts à Pera, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

doute le plus grand intérêt au prochain Congrès de la Chambre de Commerce Internationale, qui doit avoir lieu à Paris du 24 au 29 juin, sera la réunion consacrée aux «Nouvelles rivalités pour la conquête des débouchés.» La discussion sur ce sujet sera ouverte par un discours de Sir Arthur Balfour (Grande-Bretagne), le grand industriel de la métallurgie, qui posera la question: «La concurrence des pays à niveau de vie peu élevé est-elle un phénomène économique nouveau ?»

Il ne faut pas oublier que la crise économique mondiale n'est qu'en partie une crise cyclique; elle est aussi due à des changements dans la structure du commerce mondial auxquels les différentes nations n'ont pas encore pu s'adapter. Certains pays qui, avant la guerre, offraient des débouchés aux produits de l'Amérique du Nord et de l'Europe, sont maintenant fortement industrialisés, d'où une concurrence nouvelle sur le marché mondial, qui soulève des problèmes délicats pour de nombreux pays.

Il est intéressant de noter à ce propos l'opinion exprimée il y a quelque temps par M. F. H. Fentener van Vissering, Président de la C. C. I.: «Nous

achetons actuellement des produits industriels meilleur marché à des pays qui étaient précédemment nos acheteurs.» disait-il. « Ces pays travaillent au-dessous de nos prix de revient parce que le niveau de vie est chez eux beaucoup plus bas que chez nous. Mais il est utile de se rappeler que nous avons connu des temps où certains marchés européens étaient inondés de marchandises fabriquées à très bas prix dans un des plus grands pays industriels de l'Europe. Toutefois, à mesure que cet Etat est devenu de plus en plus prospère, la production à plus bas prix n'a pas pu se maintenir. Il est résulté de cet accroissement de prospérité que le niveau de vie de ses habitants s'est élevé et qu'il s'est lui-même adapté au niveau mondial. Je ne pense pas qu'un pays, quelle que soit sa situation géographique, puisse indéfiniment continuer à vendre au-dessous des prix mondiaux.»

Plus de mille chefs d'entreprises d'une quarantaine de pays, parmi lesquels les Etats-Unis d'Amérique, le Japon, l'Australie, les Indes, ainsi que tous les pays d'Europe, participeront au Congrès de Paris de la Chambre de Commerce Internationale.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44370-7-8-9

DEPARTS

ISEO, partira Samedi 11 Mai à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste. ERIDANO partira Mercredi 15 Mai à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes. CILICIA partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla. EGEO, partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza. ASSIDIA partira Jeudi 16 Mai à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 16 Mai à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mercredi 22 Mai à 10 h. précises pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Sinaï, Soudan, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 22 Mai à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Karpathos et Gènes. SPARTIVENTO partira, mercredi 22 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Sulina, Galatz, Braïla.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 23 Mai à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

BOLENA partira Jeudi 23 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsonou. ALBANO, partira Samedi 25 Mai à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

EGITTO partira Mercredi Mai 29 à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza. CALDEA partira Mercredi 29 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable. La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul, Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44370 et à son Bureau de Pera, Galata-Seraï, Tel. 44570.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihitim Han 95 97 Téléphone. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à: FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cihili Rihitim Han 95-97 Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsonou, Inéboulo et Istanbul directement pour: VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour: NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

sp CAPO FARO le 14 Mai sp CAPO PINO le 30 Mai sp CAPO ARMA le 13 Juin

Départs prochains directement pour: BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA GALATZ et BRAILA

sp CAPO PINO le 15 Mai sp CAPO ARMA le 29 Mai sp CAPO FARO le 12 Juin

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Communications directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILLBERMANN et Co. Galata Hovaghianian han, Téléphone. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléphone 14941) et Galata (Téléphone 44614) et aux Bureaux de voyages «ITA», Taurisiana 14341.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Est-ce la paix ? Est-ce la guerre ?

Les Français et les Russes se sont finalement entendus et MM. Potemkine et Laval ont signé à Paris, ces jours derniers, un document à cet égard. « Nous disons « document », précise le Zuman, car ceux qui se sont occupés personnellement de la question s'abstiennent de préciser le caractère de la chose qui a été signée et se bornent à parler d'un pacte. En réalité, il s'agit bel et bien d'une alliance. Ainsi nous assistons à un curieux retour d'histoire...

Lors de la signature de la première alliance franco-russe, M. Carnot était président de la République. Les Français avaient pu respirer plus librement à la suite de cet accord. On sait combien les rapports franco-russes furent troublés ensuite. La France ne pouvait prendre son parti de l'établissement du bolchevisme en Russie et si l'on réunissait les seuls articles du « Temps » contre les Soviets, il y aurait de quoi constituer des centaines de volumes de prose haineuse et méprisante. Les Français attribuaient à des considérations d'humanité et de civilisation leur hostilité à l'égard de l'U.R.S.S. En réalité l'intérêt seul les animait. Ils ne pouvaient se résoudre à renoncer à la dette de la Russie tsariste (environ un milliard et demi de notre monnaie). Mais il a suffi d'un changement dans la situation politique générale de l'Europe pour qu' aussitôt les Français s'empressassent de conclure un excellent traité offensif et défensif avec ces mêmes Russes qui leur déplaissent si fort !

Nous pourrions dire aux Français : Du moment que, tôt ou tard, vous deviez tomber dans les bras des Russes, pourquoi avoir manifesté si longtemps à leur égard une telle inimitié ; et du moment que vous avez été si hostiles à leur égard jusqu'à ce jour, de quel front osez-vous conclure avec eux des accords dans le genre de ceux qui interviennent avec tous les pays civilisés ? C'est d'ailleurs notre droit de poser cette question. Car, ces relations de bon voisinage que suivant ce qu'a dit Atatürk dans son discours d'hier, nous avons entretenues avec la Russie aux jours les plus sombres ont été, pour la presse française, le sujet des attaques les plus violentes à notre égard. La politique de la Turquie est faite de franchise, de sincérité et de volonté. Au moment où l'univers nous assaillait, les Russes nous ont aidé avec beaucoup d'humanité. Nous ne saurions jamais l'oublier.

Pour en revenir aux Français, ils tendent la main aujourd'hui au pays qu'ils avaient pris pour cible de leurs attaques et en attendant aide et assistance pour sauver leurs destinées menacées. Ce sont ces jeux de la politique, ces revirements qui ont causé le trouble, l'instabilité de l'Europe actuelle, et, en dernière analyse, ont provoqué les inquiétudes actuelles. Quant à la presse française, elle se trouve divisée en deux courants : une partie des journaux soutiennent que l'alliance franco-russe signifie la guerre ; les autres, les journaux gouvernementaux, qu'elle est garante de la paix.

Qui des deux a raison ? Les événements nous le démontreront.

Le Tan, le Cumhuriyet et la République publient, en première colonne, les impressions de leurs correspondants à Ankara, à l'occasion de l'ouverture du IVe Congrès du Parti. La Turquie n'a pas d'article de fond. Le Kurun publie les notes de voyage en avion des journalistes rentrant de Berlin.

Les éditoriaux de l' "Ulus"

Kurultay

Le IVe Congrès (ou Kurultay) du Parti Républicain populaire s'ouvre le 9 mai. Ce sera une réunion qui ne fera ressentir aucune douleur à la nation et qui n'apportera la nouvelle d'aucune charge nouvelle au peuple de Turquie.

Du IIIe au IVe Kurultay, la Turquie a réalisé de nouveaux et importants pas en avant. Nous disons de grands pas : car, le parti qui avance au milieu des épreuves les plus dures et les plus lourdes, sait ce qu'il doit faire à l'intérieur et à l'extérieur, en matière économique et culturelle. Désormais nous ne perdons ni le temps ni l'élan ni la force. Nous devons bien songer à ce que signifient ces trois mots. Au milieu des préoccupations de la crise qui met le monde sens dessus dessous, nous fondons un pays par la base ; nous le faisons revivre en commençant par le moindre clou en matière économique, par la lettre et le mot en matière culturelle. Nous ne devons rien à personne : tout notre capital, notre capital matériel et notre capital intellectuel, et toute notre œuvre, du commencement jusqu'à la fin, sont à nous.

Ce qui ne change pas, ce qui demeure, c'est notre conviction, notre foi. Car notre but est lointain. Nous aurons beau travailler, il y aura encore du chemin à parcourir pour nos enfants. Les barrages qui valent des millions ne semblent qu'une ride sur l'immensité de nos terres ; les milliers de kilomètres de rails sont autant de traces et de tâches que l'on distingue difficilement au milieu de nos horizons ; nos chemins, nos routes, nos canaux, tout ce dont nous avons été privés depuis des siècles au point de vue technique paraissent peu.

Nous nous consolons de toutes ces amertumes au milieu du feu du relèvement et de l'amélioration. Pouvoir travailler, pouvoir penser, pouvoir créer : ce sont là les facteurs qui permettent aux hommes de se dégager des ténèbres pour se porter vers les lueurs de l'aube ; ce n'est qu'au moyen de ces ailes, qu'on laisse en arrière les mythes et les rêves.

Le IVe Kurultay vient au bon moment ; le Ve Kurultay viendra en des jours encore meilleurs.

F. R. Atey

Le voyage du prince et de la princesse de Piémont en Cyrénaïque

Bengasi, 8.—Les princes de Piémont arrivés à bord d'un avion sont partis en automobile pour Cyrène où ils ont été vivement acclamés par la population.

Des cavaliers arabes qui s'étaient portés à la rencontre des illustres voyageurs, ont exécuté une fantasia.

Dans l'après-midi, accompagnés du maréchal Balbo, le prince et la princesse ont visité le village Luigi di Savoia en traversant le territoire de la Société de colonisation et en visitant l'église du village et les différentes organisations. Ils ont visité également un autre village portant le nom de Giovanni Berta, jeune fasciste tué à Florence par des communistes. Lors de ces visites le prince et la princesse de Piémont ont été l'objet d'ovations enthousiastes. Ils ont assisté dans la soirée à une représentation au théâtre arabe de Derna à l'issue de laquelle ils sont rentrés à Cyrène.

Une escadre française à Naples

Naples, 8.—L'escadre navale française sous le commandement de l'amiral Mouget est arrivée ce matin et a été saluée par les salves réglementaires auxquelles a répondu le croiseur Algérie ; le croiseur a tiré également une salve de 21 coups de canon pour saluer la duchesse d'Aoste. L'amiral Mouget et le contre-amiral Laborde avec les officiers de leur état-major iront à Rome pour rendre hommage au souverain et au Duce.

Ils ont apposé leurs signatures dans le registre spécial ouvert au palais royal pour exprimer leurs hommages au Prince et à la Princesse du Piémont et en ont fait autant au château de Capo di Monte, à l'intention de la duchesse d'Aoste mère.

Les navires français qui visitent le port de Naples sont les unités de Ve et VIIe divisions de la IIe escadre.

Naples, 9.—Les unités de l'escadre française se sont amarrées aux môles Angevin et Saint Vincent. Une escadre composée des croiseurs Zara, Pola et Fiume et 6 contre-torpilleurs, sous le commandement de l'amiral Buccellati est arrivée en vue d'apporter le salut de la marine italienne à la flotte française.

Allemagne et Hongrie

Budapest, 9.—Le ministre des cultes M. Homan compte aller prochainement à Berlin en vue de rendre sa visite à son collègue allemand M. Rust qui a été l'hôte de la capitale hongroise en octobre de l'année dernière. A cette occasion, les échanges de vues au sujet de la conclusion de l'accord culturel germano-hongrois seront poursuivis. La visite aura probablement lieu vers la mi-juin.

Le gouvernement polonais a également invité M. Homan à Varsovie.



Quelques instantanés pris lors des tournois d'athlétisme à Izmir

Chronique de l'air Manifestations aéronautiques internationales en Italie

L'Aéro Club Royal italien organise cette année deux manifestations aéronautiques internationales pour avions de tourisme : le meeting aérien ou Raduno saharien et le Raduno du Lieteur. La première de ces compétitions se déroulera du 28 au 32 mai, en Lybie, entre Cadames et Tripoli ; la seconde, du 24 au 30 août, et elle aura pour centre Rome. L'une et l'autre offriront aux participants des attraits touristiques exceptionnels et seront dotées de prix considérables.

Le général Denain à Rome

C'est aujourd'hui qu'arrive à Rome le ministre de l'air français, général Denain. Il y séjournera jusqu'au 13 ; il sera reçu par le Roi. Suivant une dépêche de l'A. A. l'objet de sa visite est :

Primo, l'établissement d'une collaboration étroite entre les avions civils des deux pays dans l'exploitation des lignes Paris-Rome et sud-américaines, nécessitant un accord concernant les horaires et le survol des zones interdites—la base de cette collaboration a déjà été esquissée à l'occasion de la visite récente à Paris du général Pellegrini, directeur de l'aviation civile italienne. Il y aura trois départs hebdomadaires dans chaque sens. On accomplira le voyage à Rome en huit heures, après des arrêts à Lyon et à Marseille, en survolant la Riviera française et la Riviera italienne. On évitera le survol de la mer.

Secundo, la discussion de la convention aérienne ratifiée à Stresa.

Tertio, la poursuite des conversations techniques ouvertes en 1934.

Le général Denain visitera les usines d'aviation et les laboratoires.

Les enlèvements aux abords de la frontière allemande se multiplient

Après la Suisse, la Tchécoslovaquie également aura recours à l'arbitrage

Prague, 9.—A. A.—L'enquête officielle sur l'enlèvement dont fut victime, il y a quelques jours un émigrant allemand établit que l'enlèvement eut bien lieu sur le territoire tchécoslovaque. Le gouvernement tchécoslovaque protestera sous peu auprès de Berlin.

Dans le cas où les explications du Reich seraient insuffisantes, la Tchécoslovaquie recourrait à la procédure d'arbitrage.

Les secours aux sinistrés de Digor

Jusqu'ici il a été distribué aux sinistrés du séisme de Digor 23.300 ltqs. dont 20.400 données par le « Kizilay » 300 par le vilayet de Coruh, 100 ltqs. par M. Baha Tali, député de Kars et ltqs. 2.500 représentant des donations diverses.

Les Musées

Musées des Antiquités, Technici Kiosque Musée de l'Antien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanli :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous An. aux bureaux du journal.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me	"	50 le cm.
2me	"	100 le cm.
Echos :	"	100 la ligne

La Bourse

Istanbul 9 Mai 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	90.00	Quais	
Ergani 1933	93.75	B. Représentatif	
Uniture I	30.55	Anadolu I-II	
" II	28.90	Anadolu III	
" III	29.55		

ACTIONS

De la R. T.	58.50	Téléphone	
Iq Bank Nomi.	9.50	Bononti	
Au porteur	9.50	Derecs	
Porteur de fond	90.—	Ciments	
Tramway	30.50	Itihad day.	
Anadolu	25.—	Chark day.	
Chirkot-Hayrie	15.50	Bala-Karatulu	
Régie	2.30	Drogueria Cant.	

CHEQUES

Paris	12.05	Prague	
Londres	611.05	Vienne	
New-York	79.44.09	Madrid	
Bruxelles	4.69.44	Berlin	
Milan	9.63.61	Belgrade	
Athènes	8.45	Varsovie	
Genève	7.45.05	Budapest	
Amsterdam	1.17.48	Bucarest	
Sofia	6.01.75	Moscou	

DEVICES (Ventes)

Psts.			
20 F. français	169.—	1 Schilling	
1 Sterling	605.—	1 Peseta	
1 Dollar	125.—	1 Mark	
20 Lirettes	213.—	1 Zloti	
0 F. Belges	115.—	20 Lei	
20 Drahmes	24.—	20 Dinar	
20 F. Suisse	815.—	1 Tebranoval	
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or	
20 C. Tchèques	98.—	1 Médjidié	
1 Florin	83.—	Banknote	

Les Bourses étrangères

Clôture du 8 Mai 1935
BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) (18h.10p.10)	
New-York	4.8393
Paris	73.41
Berlin	12.04
Amsterdam	7.15
Bruxelles	28.605
Milan	58.75
Genève	14.96
Athènes	512.

Clôture du 8 Mai
BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933	344.—
Banque Ottomane	290.—

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.8437
Berlin	40.21
Amsterdam	67.70
Paris	6.5912
Milan	8.2275

(Communiqué par l'Agence)

Crédit Fonc. Egly. Emis. 1886 Ltqs. 1903 1911

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies Intérieures
Reçoit chaque jour de 2 à 5 heures sauf les vendredis et dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone 22398. Clinique 22398.
En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Karamanli 38. est Beylerbey 48.

J'ACHETERAIS à Beyoğlu pour un magasin surmonté d'un étage, un local Intermédiaires et courtiers s'abstenir.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 39)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

CHAPITRE XXI

« Je suis allée avec Valia et Robert au Musée pour voir Guénia. Chez Barabantchikoff, beaucoup de Russes s'étaient réfugiés, n'osant pas se montrer dehors. Le lendemain et les jours suivants, j'ai reconnu que nous n'avions pas été les seuls à avoir eu la frousse. « Immédiatement, c'est curieux, on ne rencontrait plus un seul Russe à Paris. Tous les chauffeurs de taxis étaient devenus Tchécoslovaques, Polonais, Lithuanais, Estoniens. Les épiceries, les restaurants, tous les commerces russes avaient mis de grands drapeaux français en berne. Ils grelottaient tous. Eux aussi, méconnaissaient leurs hôtes. Et vous, à votre pension, vous n'avez pas cru qu'on allait au moins vous expulser tous ? — Si ! mais, à présent, tout m'est égal ! — Nous n'avons recommencé à regarder droit dans les yeux des Français qu'après le suicide de Serge Dmitriev qui s'est jeté de son sixième étage de la rue Simon-le-Franc en criant à son propriétaire : « — Regarde, Fernand ! Je paye pour Gorgulov ! Vive la France ! « Nous nous sommes sentis lavés par son sang. « Serge, cependant, n'est plus retourné chez Robert. Mon choix est fait. Je reste définitivement avec M. de Monbahus. »

« Excusez-moi, chère amie. Il se fait tard. Je ne peux pas attendre plus longtemps. Soyez gentille de prévenir Michel Karpitch que ma décision de lui reprendre Guénia est irrévocable ! Nous abdiquons. » Après le départ de Mme Prékrasnaïa, Maroussia haussa les épaules. Plus rien ne lui importait. Le miracle qu'elle avait espéré en reprenant des relations avec son mari ne s'était pas produit. L'attrance mutuelle n'y était plus. Le roulement du sifflet, en bas, retentit, avertissant qu'il était huit heures et que le dîner était servi. La galopade des élèves anima le silence. La pension continuait sa marche automatique. Maroussia n'avait pas d'appétit. Elle termina la bouteille et s'endormit d'un sommeil traversé de cauchemars. Un monde monstrueux l'environnait. Un phoque luisant sautait de la mer et se tortillait sur un sable beige. Il s'approchait d'elle, la touchait de son museau froid, mouillé et la renversait. Elle le repoussait et, dans l'effort de la lutte, toute une quantité d'êtres surnaturels, pourceps, en forme de poires, s'échappaient d'elle, comme des bulles de savon. Ils s'animaient, marchant sur deux pattes molles, grouillaient, dansaient, jolonnaient autour du phoque. Avec effroi et répulsion, elle assistait, à cette fantasmagorie, incapable de fuir.

Deux coups de gong résonnèrent. Les monstres sautèrent dans la mer en entraînant. Elle eut le goût du sel, toucha le fond rocheux en se heurtant par deux fois l'épaule. Agafia, penchée sur elle, lui bégayait essouffée : — Barinia ! Barinia ! Un homme veut vous voir. Il dit qu'il est de la police. Engourdie, la robe fripée, elle suivit la cuisinière. Dans le vestibule, un inconnu la salua : — Madame ! C'est bien à Mme Chkidko que j'ai l'honneur de parler ? Ne vous inquiétez pas. Votre mari est un peu souffrant. Il faut que vous me suiviez auprès de lui. Une voiture nous attend à la porte. Durant le trajet, il lui expliqua avec ménagement qu'on avait trouvé, dans un hôtel meublé, près de la porte d'Italie, son mari mort, la tête défoncée à coups de marteau. L'instrument du crime était à côté du cadavre. Maroussia écoutait, en grelottant sous la fraîcheur nocturne. Elle ne séparait pas encore nettement le rêve de la réalité. Une horloge pneumatique montra minuit. La voiture s'arrêta enfin devant un débit, mal éclairé d'une lyre, répandant la lumière verdâtre d'un manchon à gaz. Les agents écartaient les

curieux d'une porte étroite, surmontée de l'enseigne : « Hôtel » rendue lumineuse par un jeu de glaces. Dans une chambre du premier étage des gens s'affairaient. L'inspecteur désigna à Maroussia un corps étendu sur le sol de carreaux en terre cuite au milieu d'une nappe de matière noire. A la clarté faible de l'ampoule électrique qui pendait du plafond, elle reconnut Michel. Sa barbe était recouverte de sang coagulé qui avait coulé de sa bouche et de son nez. Un monsieur se présenta : — Je suis le commissaire de police du quartier, madame. Reconnaissez-vous la victime ? Maroussia aspira une bouffée d'air chaud, nauséabond. Sa gorge contractée prononça : — Oui. C'est mon mari ! Ses jambes fléchirent. Une commère en tablier bleu lui fit boire un peu d'eau tiède tout en larmoyant : — Ma pauvre chère dame ! Remettez-vous ! C'est un grand malheur ! Mon hôtel, si convenable !... Le commissaire l'interrompit : — Taisez-vous, la taulière !... Et, s'adressant à Maroussia, il continua : — J'ai un devoir pénible à remplir, madame, et je vous prie de rassembler tout votre courage pour répondre à mes questions dans l'intérêt de

la justice. Votre mari a été assassiné cet après-midi. Lui connaissez-vous ? Maroussia tressaillit. Un nom lui parut en un éclair. Elle répondit avec une brève hésitation : — Non ! — Cherchez bien, madame. C'est une femme qui a fait le coup. Une femme, brune, mince, vêtue de noir, qu'il fréquentait. La propriétaire dira qu'il est venu ici plusieurs fois avec elle. L'interrogatoire sera fait. Votre mari a loué cette chambre aujourd'hui vers trois heures. Il est accompagné de la criminelle. Je vous ai vu redescendre seule à quatre heures. Son client n'ayant pas paru à l'heure du dîner, la propriétaire, intriguée, a frappé à la porte pour vérifier avec son passe-partout. « Elle m'a alerté aussitôt. « J'ai trouvé le cadavre dans la chambre. On l'avait déposé sur le lit. Les poches étaient vides. »

Sahibi: G. Primi
Umumi nesriyatın müdürü:
Dr Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaası